

# L'INVENTION DU PASSÉ

## HISTOIRES DE CŒUR ET D'ÉPÉE EN EUROPE

1802-1850



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE LYON

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION  
DU 19 AVRIL AU  
21 JUILLET 2014



## SOMMAIRE

<b>Communiqué de presse</b>	<b>P.4</b>
<b>L'exposition</b>	<b>P.6</b>
Valentine de Milan. Naissance d'un genre	P.7
Les «troubadours» et le «genre anecdotique»	P.8
Pierre Révoil, «peintre antiquaire»	P.9
Ingres	P.10
Les vies d'artistes	P.11
Paul Delaroche	P.12
Autour des <i>Enfants d'Édouard</i> de Paul Delaroche	P.13
Delacroix   Bonington. Un dialogue artistique	P.14
Le temps du «genre historique»	P.15
La mise en scène du passé	P.16
Un goût européen	P.17
L'Angleterre et l'Écosse	P.18
L'Italie	P.19
L'Espagne	P.20
Ultimes histoires	P.21
L'Invention du Passé. Dessins de Fleury Richard	P.22
<b>Œuvres présentées dans l'exposition</b>	<b>P.23</b>
<b>Catalogue de l'exposition</b>	<b>P.36</b>
<b>Activités autour de l'exposition</b>	<b>P.38</b>
<b>Communiqué du Monastère royal de Brou</b>	<b>P.40</b>
<i>L'invention du passé, Gothique mon amour... 1802-1830</i> Exposition du 19 avril au 21 septembre 2014	
<b>Informations pratiques</b>	<b>P.42</b>

# L'INVENTION DU PASSÉ

## HISTOIRES DE CŒUR ET D'ÉPÉE EN EUROPE

1802-1850

L'exposition s'intéresse à la représentation de l'Histoire dans les arts figurés en Europe au 19<sup>e</sup> siècle, et plus particulièrement au regard porté par les artistes sur le Moyen Âge, la Renaissance et le 17<sup>e</sup> siècle.

Elle est la première depuis plus de quarante ans à être consacrée à ce courant artistique majeur, réunissant dans un vaste panorama les peintres Fleury Richard et Pierre Révoil, Jean Auguste Dominique Ingres, Paul Delaroche et leurs contemporains européens. Sous leur pinceau prennent vie les amours et les destins tragiques des rois et des reines, des princesses et des héros, de Du Guesclin à Bayard, de saint Louis à Henri IV, de Jeanne d'Arc à Marie Stuart.

Le musée des Beaux-Arts de Lyon s'est associé au Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse qui présentera dans le même temps l'exposition *L'Invention du Passé, Gothique mon amour... 1802-1830*.

4

L'exposition *Histoires de cœur et d'épée en Europe 1802-1850*, présentée au musée des Beaux-Arts, met en lumière le rôle précurseur de la scène artistique lyonnaise. Une nouvelle peinture d'histoire apparaît autour des artistes associés au « genre anecdotique » et au « genre historique », au lendemain de la Révolution et au temps du romantisme. Près de 200 tableaux, dessins et sculptures montrent comment les artistes, à travers l'Europe, se sont réappropriés des figures et des épisodes marquants d'un passé « national » longtemps délaissé au profit de l'antiquité et de la mythologie, qu'ils redécouvrent et réinventent, pour les retranscrire en un imaginaire renouvelé.

Au même moment, les études historiques connaissent un véritable essor ; Walter Scott et les écrivains romantiques s'emparent dans leurs romans de ces thèmes qui connaissent un vif succès auprès des lecteurs, tandis que le théâtre les met en scène. Bien qu'animés d'un souci de vérité et d'un goût pour les lieux, les décors et les objets de ce passé, les artistes n'hésitent pas néanmoins à les transformer pour créer des images très narratives qui suscitent l'émotion du spectateur. Cette vision picturale créée par les peintres du 19<sup>e</sup> siècle marque encore souvent à l'heure actuelle nos perceptions de ces épisodes historiques.

## COMMISSAIRES D'EXPOSITION

**Stephen Bann**, professeur émérite en histoire de l'art, Senior Research Fellow, université de Bristol

et **Stéphane Paccoud**, conservateur en chef, chargé des collections de peintures et de sculptures du 19<sup>e</sup> siècle, musée des Beaux-Arts de Lyon.



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de l'Institut national d'histoire de l'art.

*L'Invention du Passé, Gothique mon amour... 1802-1830.*

Exposition présentée au Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse du 19 avril au 21 septembre 2014.

CONTACT PRESSE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Sylvaine Manuel de Condinguy

+33(0)4 72 10 41 15 / [sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr](mailto:sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr)

[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

## L'EXPOSITION



**Avant le 19<sup>e</sup> siècle, les épisodes historiques du Moyen Âge, de la Renaissance ou du 17<sup>e</sup> siècle ne sont que peu représentés par les artistes. La redécouverte de cette histoire « nationale » va entraîner, dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, un véritable bouleversement culturel et artistique.**

Les artistes se passionnent pour ces nouveaux sujets tirés du passé qui rompent avec la tradition classique et la hiérarchie des genres\*. Ils offrent la possibilité de créer des compositions plus naturalistes, vivantes, colorées et pittoresques, suscitant l'émotion du spectateur. Les peintres et sculpteurs vont mener une véritable recherche de sources historiographiques et plastiques pour concevoir ces représentations. Ils s'appuient également sur de nombreuses références aux créations des siècles passés et instaurent avec les historiens, les écrivains et le monde de la scène, animés par le même intérêt pour ces périodes, un dialogue fructueux entre les arts, à l'époque du romantisme.

Ces images vont bénéficier d'un extraordinaire succès auprès des collectionneurs et du public, ainsi que d'une large diffusion, grâce notamment à l'estampe. Elles se sont ainsi souvent imposées jusqu'à nos jours dans l'imaginaire collectif comme références inconscientes de notre conception du passé.

6

Cette exposition réunit pour la première fois les témoignages de ce phénomène artistique et culturel, en France et en Europe.

\* La hiérarchie des genres, théorisée au 17<sup>e</sup> siècle, consiste en une classification des peintures en fonction de leur sujet. Au sommet se trouve la peinture d'histoire, souvent de grand format, appelée aussi « grand genre » et représentant des sujets de l'histoire antique, de la mythologie ou de la Bible. Viennent ensuite le portrait, la scène de genre représentant des épisodes de la vie quotidienne, le paysage, et enfin la nature morte, généralement de petit format.



**Fleury Richard (1777-1852)**

*Valentine de Milan pleurant la mort de son époux Louis d'Orléans, assassiné en 1407, par Jean, duc de Bourgogne* 1802

Huile sur toile

Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage

© The State Hermitage Museum / Leonard Kheifets, Alexander Koksharov

## VALENTINE DE MILAN NAISSANCE D'UN GENRE

1

En 1802, Fleury Richard, un jeune peintre lyonnais encore inconnu, formé dans l'atelier de Jacques Louis David, rencontre un immense succès lorsqu'il expose au Salon\* parisien un tableau qui apparaît d'un genre nouveau : *Valentine de Milan pleurant la mort de son époux Louis d'Orléans, assassiné en 1407, par Jean, duc de Bourgogne*.

Le public et la critique louent le choix de ce sujet inédit emprunté au passé médiéval. Celui-ci a été inspiré à l'artiste par ses visites au musée des Monuments français, aménagé par Alexandre Lenoir pour rassembler les œuvres saisies dans les églises parisiennes sous la Révolution. Richard y est fasciné par le gisant ornant le tombeau de Valentine Visconti, duchesse d'Orléans, qu'il dessine dans ses carnets, ainsi que par sa devise : *Rien ne m'est plus. Plus ne m'est rien*. Les nombreuses études conservées dans son fonds d'atelier permettent de suivre son cheminement créatif et de révéler comment le peintre redonne peu à peu vie à ce personnage, placé au cœur d'une scène emplie de poésie et de mélancolie.

L'architecture médiévale, la lumière diffuse pénétrant par une fenêtre à vitraux de couleur, en partie voilée par un rideau de taffetas vert, sont les éléments clés du succès de l'artiste. Ceux-ci se retrouvent dans ses créations contemporaines, notamment dans *L'Atelier du peintre*, un autoportrait mis en scène dans un atelier imaginaire qui se lit comme un programme artistique.

\* Le Salon est une exposition dédiée aux créations des artistes vivants (peintres, sculpteurs, graveurs, architectes) organisée à Paris, d'abord irrégulièrement, puis chaque année à partir de 1833.

**Valentine de Milan (1366-1408)** est la fille du duc Jean Galéas Visconti et d'Isabelle de France. Elle devient duchesse d'Orléans en 1389, suite à son mariage avec Louis I<sup>er</sup>, frère cadet du roi de France Charles VI. À partir de 1392, la folie de son frère conduit le duc d'Orléans à participer au conseil de régence du royaume, dans un contexte de lutte de pouvoir qui mènera son cousin Jean Sans Peur, duc de Bourgogne, à ordonner son assassinat en 1407. Valentine de Milan ne cessera alors de réclamer justice, avant de mourir de chagrin moins d'un an plus tard.

Remportant un vif succès au Salon de 1802, le tableau entre trois ans plus tard dans la collection de l'impératrice Joséphine.



**Fleury Richard (1777-1852)**

*François I<sup>er</sup> montre à Marguerite de Navarre, sa sœur, les vers qu'il vient d'écrire sur une vitre avec son diamant*  
1804

Huile sur bois

Arenenberg, musée Napoléon Thurgovie

© Musée Napoléon Thurgovie / Daniel Steiner

La scène représentée se déroule au château de Chambord. Le roi François I<sup>er</sup>, connu pour son goût des femmes et sa conduite volage, a ici gravé sur l'une des vitres une inscription ironique : « Souvent femme varie. Bien fol est qui s'y fie ». Avec amusement, il montre ces mots à sa sœur, la reine Marguerite de Navarre.

Cette anecdote est avant tout prétexte à la reconstitution d'un intérieur de la Renaissance, dans lequel le mobilier et les vitraux sont détaillés avec soin. Le peintre a cherché des sources pour représenter ses personnages. Si le peintre s'inspire des portraits connus du roi, notamment celui du Titien, il trouve son modèle pour le personnage féminin dans les tableaux de Léonard de Vinci du musée du Louvre.

## LES « TROUBADOURS » ET LE « GENRE ANECDOTIQUE »

2

Le succès rencontré par Fleury Richard inspire ses contemporains, qui vont eux aussi se passionner pour les épisodes historiques du Moyen Âge, de la Renaissance ou du 17<sup>e</sup> siècle et donner naissance à de nombreuses œuvres présentées aux Salons parisiens sous l'Empire (1804-1814) puis la Restauration (1814-1830).

Les artistes ne choisissent cependant pas d'illustrer des événements majeurs de l'histoire, comme le préconise pourtant au même moment le néoclassicisme. Au contraire, ils favorisent des anecdotes, empruntées à la vie de grandes figures – princes et princesses, héros militaires, artistes et écrivains –, s'attachant à un aspect plus intime de l'histoire. Les scènes décrites privilégient un goût du détail et une facture très léchée et lisse, inspirée du succès de la peinture de genre hollandaise du 17<sup>e</sup> siècle. Les œuvres présentent en règle générale des formats réduits et s'adressent à une clientèle d'amateurs. D'importantes personnalités, comme l'impératrice Joséphine, ses enfants la reine Hortense et le prince Eugène, ou plus tard la duchesse de Berry, belle-fille du roi Charles X, soutiennent fortement par leurs achats cette nouvelle peinture.

Malgré ce succès public, prolongé par la production d'estampes – et jusqu'à la reproduction de ces tableaux sur des objets –, les critiques d'art se montrent partagés. Selon eux, ces œuvres aux sujets secondaires et aux formats restreints ne sauraient prétendre être l'égal des peintures d'histoire. Il s'agirait plutôt d'une nouvelle catégorie intermédiaire entre l'histoire et la scène de genre, pour laquelle est proposé le nom de « genre anecdotique », plus tard rebaptisé « troubadour » en référence à un Moyen Âge rêvé.



**Pierre Révoil (1776-1842)**  
*Le Tournoi*  
 1812  
 Huile sur toile  
 Lyon, musée des Beaux-Arts  
 © Lyon MBA - Photo Alain Basset

Lors d'une joute à Rennes en 1337, un chevalier à l'identité inconnue triomphe de tous ses adversaires. L'un des vaincus parvient à soulever la visière de son heaume : il se révèle être Bertrand Du Guesclin (vers 1320-1380), jeune noble breton à qui son père avait interdit de participer à ce tournoi. Il deviendra une grande figure de la Guerre de Cent Ans, pendant laquelle il commandera l'armée royale sous le titre de connétable de France. Ce tableau constitue l'une des tentatives les plus abouties de reconstitution presque archéologique du passé de Révoil. Il s'inspire ici de manuscrits médiévaux enluminés ou d'objets de sa propre collection, comme l'olifant dans lequel souffle le héraut d'armes, une pièce d'Italie du sud de la fin du 11<sup>e</sup> siècle.

## PIERRE RÉVOIL, « PEINTRE ANTIQUAIRE »

3

9

**Originaire de Lyon comme son ami Fleury Richard, et passionné par le passé national, Pierre Révoil est l'un des premiers artistes à collectionner des objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance lui servant de modèles pour ses œuvres.**

Cette collection, qui rassemble armures, mobilier, ivoires ou tissus, est l'une des premières à être exclusivement composée d'objets de ces époques. Très réputée en son temps, elle est d'abord réunie à Lyon, où elle constitue une source d'inspiration pour l'artiste et ses élèves de l'École des Beaux-Arts, avant d'être acquise par le musée du Louvre en 1828. Les tentatives de reconstitution du passé de Révoil sont ainsi nourries par un sens du détail parfois poussé jusqu'à une accumulation d'accessoires, dans un esprit qui se veut archéologique. *La Convalescence de Bayard* réunit par exemple une armoire française de la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle ainsi qu'un triptyque italien à fond d'or datant du 13<sup>e</sup> siècle.

Cette minutie lui est vite reprochée par la critique et il ne parvient pas au même succès que son confrère Richard, avec qui il finit par se brouiller. Néanmoins, sa recherche érudite des détails fait de l'œuvre de Révoil l'une des tentatives les plus abouties de restitution de l'esprit d'un temps. Par exemple, lorsque l'artiste cherche à renouer avec la manière de l'enluminure médiévale dans *Le Tournoi*, il s'inspire directement d'un manuscrit peint du 14<sup>e</sup> siècle, exaltant l'esprit de la chevalerie.





**Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867)**

*Paolo et Francesca*

1819

Huile sur toile

Angers, musée des Beaux-Arts

© Musées d'Angers, cliché Pierre David

Le sujet de ce tableau est inspiré du chant V de *L'Enfer* de l'écrivain italien Dante. Ingres en retient le moment clé : Francesca, en compagnie de Paolo Malatesta, le jeune frère de son époux Gianciotto, seigneur de Rimini au 13<sup>e</sup> siècle, lit le roman des aventures du chevalier Lancelot du Lac. Parvenant au récit de l'amour de Lancelot pour la reine Guenièvre, tous deux s'aperçoivent de leur propre sentiment et échangent un baiser. Au même moment, le mari jaloux les surprend et, tirant son épée, s'apprête à les tuer.

Ingres réalise une première composition sur le sujet en 1814. Il la retravaillera ensuite à plusieurs reprises pour d'autres versions très différentes dans leurs détails, notamment celle ici présentée, qui s'accompagne d'un cadre néo-gothique dessiné par Claude Aimé Chenavard.

## INGRES

4

Formé à Paris dans l'atelier de David en même temps que Richard et Révoil, Jean Auguste Dominique Ingres est au fait de leurs propositions nouvelles et de leur succès. Il va s'attacher à illustrer les mêmes sujets, mais dans un esprit différent.

Si l'artiste trouve son inspiration dans des épisodes empruntés au Moyen Âge, ou bien à la vie d'Henri IV, qu'il illustre lui aussi dans de petits formats, il refuse néanmoins la reconstitution archéologique et le détail anecdotique. La confrontation des œuvres de Coupin de la Couperie et d'Ingres, représentant toutes deux la scène du baiser de Paolo et Francesca, en offre une démonstration.

Ingres cherche avant tout à exprimer les mêmes préoccupations plastiques que dans l'ensemble de son œuvre, qu'il s'agisse des grands tableaux d'histoire, des nus ou des portraits. Le goût des lignes domine et les personnages s'éloignent d'une représentation naturaliste pour se plier à la beauté de jeux formels déformant parfois leurs corps. Ces scènes historiques, qui constituent une part importante de sa production, seront incomprises du public et de la critique, qui lui reprochent cette irréalité.

Ces créations, destinées à une clientèle privée d'amateurs du fait de leur format, sont remarquables par leurs couleurs éclatantes. Elles constituent également une relecture de l'art des maîtres du passé, auquel elles multiplient les références, comme le fait *L'Arétin* et *l'envoyé de Charles Quint*, récemment acquis par le musée des Beaux-Arts de Lyon.



**Pierre Nolasque Bergeret (1782-1863)**  
*Charles Quint ramassant le pinceau du Titien*  
1808  
Huile sur toile  
Bordeaux, musée des Beaux-Arts  
© Musée des Beaux-Arts- Mairie de Bordeaux. Cliché L.Gauthier

André Félibien rapporte dans ses *Vies des peintres* que l'empereur Charles Quint aurait rendu visite au peintre Titien à Bologne en 1533 pour qu'il réalise son portrait. Devenu fébrile en raison de la présence de cet illustre modèle, l'artiste aurait laissé tomber son pinceau par mégarde, et l'empereur se serait baissé pour le ramasser et le lui rendre. Cet épisode, vraisemblablement légendaire, illustre le respect des puissants devant les artistes, face auxquels ils n'hésitent pas à s'incliner pour rendre hommage à leur talent. Ainsi, Bergeret défend-il la place qui doit, selon lui, être celle des créateurs dans la société.

## LES VIES D'ARTISTES

5

||

**Parmi les sujets privilégiés par les artistes, l'illustration d'épisodes de la vie des maîtres du passé constitue un genre en soi, dont le succès se prolonge sans éclipse durant toute la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle.**

Ces anecdotes, qui souvent relèvent plus de la légende que de la réalité historique, sont empruntées aux récits anciens ou contemporains. Le premier d'entre eux, les *Vies des plus célèbres peintres, sculpteurs et architectes* de Giorgio Vasari (1550), est réédité à de nombreuses reprises au fil du temps et traduit en français. Des écrivains contemporains, comme Stendhal avec son *Histoire de la peinture en Italie*, poursuivent ce même genre littéraire.

Cette évocation des artistes du passé offre l'opportunité de célébrer leur art, mais aussi d'affirmer leur statut dans la société de leur temps. Ceux-ci apparaissent à l'égal des princes, en particulier sous le pinceau de Pierre Nolasque Bergeret, qui est le premier à lancer la vogue de ce type de sujet : Raphaël, décédé, est visité par tous les puissants et les grands esprits de son époque, tandis que l'empereur Charles Quint se baisse pour ramasser le pinceau du Titien tombé à terre. Il s'agit aussi d'évoquer le génie inné des artistes, qui, enfants déjà, disposent de capacités exceptionnelles. Le jeune berger Giotto est ainsi découvert dessinant avec talent ses moutons dans la campagne toscane, prélude de son avenir glorieux de peintre.



**Paul Delaroche (1797-1856)**  
*Cromwell et Charles I<sup>er</sup>*  
 1831  
 Huile sur toile  
 Nîmes, musée des Beaux-Arts  
 © Photo Florent Gardin

L'épisode illustré par ce tableau est emprunté à un texte de Chateaubriand, *Les Quatre Stuarts*. Après l'exécution du roi d'Angleterre Charles I<sup>er</sup> en 1649, renversé par une guerre civile, son adversaire, Oliver Cromwell (1599-1658), soulève ici le couvercle de son cercueil pour contempler son cadavre. Pour les spectateurs du Salon de 1831 qui découvrirent ce tableau, une telle représentation n'était pas sans écho à la récente Révolution française et à l'exécution de Louis XVI.

De récentes découvertes ont établi que Delaroche connaissait bien l'art anglais de son temps et qu'il a mené une véritable recherche autour de l'iconographie de Cromwell. Il a pu notamment s'inspirer d'études de costumes, en particulier de bottes, menées dans des châteaux anglais par James Ward, un artiste qu'il connaissait.

## PAUL DELAROCHE

6

Alors que le succès des peintres « troubadours » décline dans les années 1820, de nouvelles recherches vont venir bouleverser la représentation de l'histoire, portées par le peintre Paul Delaroche qui s'impose comme une figure majeure de la création artistique de son temps.

En 1824, Delaroche expose au Salon *Jeanne d'Arc, malade, est interrogée dans sa prison par le cardinal de Winchester*, qui constitue une rupture vis-à-vis des prédécesseurs de l'artiste. Si ce sujet avait déjà été traité par Révoil et Ducis, il s'en écarte par le choix d'un format ambitieux, correspondant aux dimensions de la grande peinture d'histoire, ainsi que par l'intégration d'effets propres au théâtre contemporain, comme la composition resserrée sur les protagonistes principaux de la scène ou la gestuelle très expressive.

Ces nouvelles recherches traduisent l'empreinte du succès européen des romans de l'Écossais Walter Scott, très appréciés pour leur sens de la « couleur locale », c'est-à-dire une description vivante du passé, qui marque dans le même temps les travaux des historiens. Prosper de Barante, François Guizot, Augustin et Amédée Thierry bouleversent l'écriture de l'histoire par leurs ouvrages s'appuyant sur la recherche de sources et de mémoires du passé. Enfin, l'influence anglaise est forte sur les œuvres de Delaroche : l'artiste connaît avec précision les tentatives de représentation de l'histoire nationale nées dans ce pays à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et largement diffusées par la gravure.

Les tableaux d'histoire de Delaroche remportent un immense succès auprès de ses contemporains, à l'instar de *Cromwell et Charles I<sup>er</sup>*, des *Enfants d'Édouard* ou de *L'Assassinat du duc de Guise*.



Delaroche emprunte le sujet de ce tableau, exposé au Salon de 1831, à la pièce de Shakespeare, *Richard III*. À la mort du roi Édouard IV d'Angleterre, son fils aîné devait hériter de son trône. Cependant, son oncle, l'ambitieux Richard, duc de Gloucester, met en œuvre le projet de lui ravir le pouvoir. Il fait emprisonner le jeune prince et son frère cadet dans la Tour de Londres, où tous deux seront assassinés.

Le moment retenu par le peintre se situe juste avant le drame. Les deux princes, présentant leur funeste sort, se serrent l'un contre l'autre. Le rai de lumière sous la porte et le chien qui dresse l'oreille signalent l'arrivée imminente de visiteurs, que le spectateur peut imaginer comme étant les meurtriers.

**Paul Delaroche (1797-1856)**

Édouard V, roi mineur d'Angleterre, et Richard, duc d'York, son frère puîné,  
dit *Les Enfants d'Édouard*

1830

Huile sur toile

Paris, musée du Louvre, département des peintures

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

## AUTOUR DES ENFANTS D'ÉDOUARD DE PAUL DELAROCHE

13

7

**Le succès des œuvres de Paul Delaroche s'accompagne d'une large circulation de celles-ci, associée à une diffusion par la gravure, qui permettent à ses créations d'être connues à travers l'Europe entière.**

L'artiste noue un contrat d'exclusivité avec Adolphe Goupil, marchand et éditeur d'estampes. Celui-ci entreprend une politique d'exposition des œuvres de Delaroche dans les grandes villes européennes et sollicite dans le même temps les meilleurs graveurs contemporains, comme Louis Pierre Henriquel-Dupont ou Paolo Mercuri, afin de reproduire ses tableaux les plus célèbres. Cette véritable stratégie est sans précédent : *Les Enfants d'Édouard* ou *L'Exécution de lady Jane Grey* se retrouvent ainsi, grâce à l'estampe, dans de nombreux intérieurs. Dans le même temps, une clientèle internationale de collectionneurs, non seulement français mais aussi anglais, allemands ou russes, acquiert les tableaux de l'artiste.

Les œuvres de Delaroche deviennent ainsi des modèles souvent cités par ses contemporains. Le sujet, emprunté à Shakespeare, des deux fils du roi Édouard IV d'Angleterre enfermés dans la Tour de Londres par leur oncle, le futur Richard III, connaît en particulier un vif succès et est illustré par de nombreux artistes à travers le continent. D'autres, comme Claudius Jacquand ou le Néerlandais Simon Opzoomer, reprennent la composition des *Enfants d'Édouard* pour traiter des sujets différents.



**Eugène Delacroix (1798-1863)**  
*Louis d'Orléans montrant sa maîtresse*  
1825-1826  
Huile sur toile  
Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza  
© Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid.

L'anecdote illustrée par ce tableau est empruntée à l'*Histoire des ducs de Bourgogne* de Prosper de Barante. Le duc Louis I<sup>er</sup> d'Orléans (1372-1407), grand amateur de femmes, aurait voulu jouer un tour à son chambellan, Aubert Le Flamenc, dont l'épouse, Mariette d'Enghien, était devenue sa maîtresse. Par amusement, le duc lui aurait montré la jeune femme nue, le visage caché, afin de lui faire juger de sa beauté, et le mari trompé ne l'aurait pas reconnue.

Delacroix situe cette scène dans un Moyen Âge imaginé, dont il restitue l'esprit plutôt que le détail. Il joue d'une palette riche et du rendu luxueux des étoffes pour renforcer l'érotisme de la représentation.

## DELACROIX | BONINGTON. UN DIALOGUE ARTISTIQUE

8

Parallèlement aux créations de Delaroché, Eugène Delacroix et l'Anglais Richard Parkes Bonington, artistes clés du romantisme, s'intéressent également dans les années 1820 à la représentation de l'histoire du Moyen Âge et de l'époque moderne.

Ce goût commun naît de l'amitié liant les deux jeunes artistes, qui se rencontrent en 1825 et vont un temps partager un même atelier. Un véritable dialogue se noue alors entre leurs œuvres, jusqu'au décès prématuré de Bonington en 1828. Dès lors, Delacroix n'abordera que plus ponctuellement ces thématiques dans sa carrière.

Leur approche se veut cependant fondamentalement différente de celle de leurs contemporains, et ne possède en commun avec les «troubadours» que des sujets parfois proches et de petits formats. L'histoire s'impose dans leur œuvre par le prisme de la littérature et donne naissance à de petites huiles ou à des aquarelles, marquées par une facture très libre et de somptueux effets de couleur. Bonington et Delacroix préfèrent à la mise en scène du passé une liberté d'imagination et la référence aux peintres vénitiens ou à Rubens, qu'ils admirent.

Delacroix se révèle par ailleurs critique vis-à-vis des tableaux historiques des artistes de son temps. Le succès du *Cromwell et Charles I<sup>er</sup>* de Delaroché en 1831 lui apparaît comme un non-sens et lui inspire une aquarelle qui dévoile sa propre interprétation de la scène.



**Eugène Devéria (1805-1865)**

*La Lecture de la sentence de Marie Stuart*

1826

Huile sur toile

Angers, musée des Beaux-Arts

© Musées d'Angers, cliché Pierre David

## LE TEMPS DU « GENRE HISTORIQUE »

9

15

**Aux côtés de Paul Delaroche, une nouvelle génération d'artistes impose dans les années 1830 et 1840 ce mode de représentation de l'histoire dans de grands formats et connaît un vif succès.**

Cependant, comme cela avait été le cas pour les peintres «troubadours» au début du siècle, les critiques se révèlent embarrassés par ces sujets empruntés à l'histoire moderne et ces procédés de reconstitution du passé qui, selon eux, ne correspondent pas non plus à la grande tradition de la peinture d'histoire. Un nouveau terme est donc encore une fois créé : le «genre historique», qui rassemble Paul Delaroche et ceux qui, parmi ses contemporains, rejoignent ses formules.

Les créations du «genre historique» correspondent au goût des collectionneurs à travers l'Europe, et sont aussi soutenues par des commandes publiques destinées à célébrer l'histoire nationale. Dans les années 1830, un projet conçu pour le décor de la galerie d'Apollon au Palais du Louvre veut évoquer les grandes heures du lieu, de sa construction à l'avènement du roi Louis-Philippe. Trois tableaux de cette série sont ici rassemblés, réalisés par Alexandre Colin, Gillot Saint-Èvre et Alexandre Hesse. En 1833, le roi crée au château de Versailles un musée historique destiné à célébrer «toutes les gloires de la France». Il cherche ainsi à fédérer les Français autour d'un passé national réconciliant toutes les tendances politiques, de Clovis à la Révolution de 1830 qui a porté son régime au pouvoir. Pour ce projet, de nombreuses commandes sont confiées aux artistes afin d'illustrer les grands moments et personnages de cette histoire de France.



**Théodore Gechter (1796-1844)**  
*Richard de Warwick combattant*  
1844  
Bronze  
Blois, musée du château  
© Photo RMN-GP - René-Gabriel Ojéda

## LA MISE EN SCÈNE DU PASSÉ

10

L'évocation du passé s'accompagne d'une réflexion des artistes sur le costume, les objets et les accessoires, qui rejoint celle portée au même moment par les arts de la scène.

L'édition contemporaine de recueils illustrés de gravures, comme ceux de Nicolas Xavier Willemin ou de Camille Bonnard, offre de véritables répertoires de modèles pour les peintres et les sculpteurs. De même, ces derniers n'hésitent pas à consulter des ouvrages ou des estampes à la Bibliothèque nationale. La visite des musées, en particulier les collections du Louvre ou bien celles des armes et armures du musée de l'armée, est aussi une importante source d'inspiration. Ainsi, lorsque Fleury Richard entreprend un projet représentant la reine Mathilde, épouse de Guillaume le Conquérant, il étudie des gravures d'après la tapisserie de Bayeux, alors présentée au Louvre, et se fait envoyer par Pierre Révoil des dessins de détails d'après celle-ci.

La question de la mise en scène du passé s'impose dans le même temps au théâtre avec le drame romantique, dont les créations s'accompagnent de costumes pour lesquels sont sollicités les peintres. Parmi eux, Louis Boulanger, mais aussi Paul Delaroche, collaborent avec Alexandre Dumas, Victor Hugo ou Casimir Delavigne. Ce goût va même jusqu'à investir les fêtes : en 1829, la duchesse de Berry donne un bal, resté dans l'histoire sous le nom de *Quadrille de Marie Stuart*, dans lequel chacun des participants joue un personnage de la cour du roi de France François II, dans des costumes spécialement dessinés par Eugène Lami d'après ceux de la Renaissance.



Jan Matejko (1838-1893)  
Stańczyk  
1862  
Huile sur toile  
Varsovie, Muzeum Narodowe  
© by Ligier Piotr / Muzeum Narodowe w Warszawie

Stańczyk (vers 1480-1560) est le bouffon de la cour du roi de Pologne Sigismond I<sup>er</sup>. Connu pour son esprit vif et ses propos d'une lucidité prémonitoire sur le sort de son pays, il est devenu au 19<sup>e</sup> siècle une figure symbolique de la culture nationale dans l'art et la littérature. Ce tableau de Matejko est l'une des premières œuvres le représentant et s'impose comme l'une de celles qui ont contribué à la construction de cette identité polonaise. Stańczyk assiste ici à un bal donné par la reine en 1514 pour célébrer la victoire des armées polonaises sur les troupes de la principauté de Moscovie à Orsza. Or, au même moment, la perte de la ville de Smoleńsk constitue une nouvelle inquiétante qui laisse présager un futur sombre pour le pays. Seul le fou semble toutefois le pressentir, alors que la cour s'amuse.

## UN GOÛT EUROPÉEN



**Le goût pour la représentation de l'histoire nationale et les dispositifs picturaux proposés par les artistes français durant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle vont très vite rencontrer un grand succès au-delà des frontières.**

Paris rassemble de nombreux artistes étrangers, qui viennent compléter leur apprentissage dans ses ateliers les plus réputés. La ville offre aux jeunes peintres la possibilité de découvrir la création contemporaine au Salon, au musée du Luxembourg, dédié aux artistes vivants, ou au musée historique de Versailles. Par ailleurs, à partir des années 1830, les tableaux français connaissent une large diffusion grâce à la gravure.

Ce goût pour l'histoire et le passé national rencontre un écho à travers l'ensemble du continent européen, à une époque d'affirmation des identités et des cultures. Des nations récemment créées comme la Belgique, qui gagne son indépendance en 1830, cherchent à affirmer par l'art leur existence. Pour célébrer son passé, le jeune État passe ainsi d'importantes commandes à des artistes comme Louis Gallait ou Édouard de Biefve. Les peuples au contraire dépourvus de cette indépendance, comme les Polonais, dont le pays a été partagé entre la Russie, l'Autriche et la Prusse en 1795, trouvent aussi dans la peinture un champ d'expression et de défense de leur culture et de leur histoire, magnifiée par Jan Matejko.

Pour tous, en Belgique, en Allemagne ou en Europe centrale, le modèle du «genre historique» et l'œuvre de Delaroche en particulier s'imposent comme un modèle de référence, offrant l'exemple d'une peinture naturaliste, colorée et vivante correspondant à la sensibilité de l'époque. Ainsi, le «genre historique» a pu être défini comme un véritable genre international autour de 1850.





Sir William Allan (1782-1850)  
*Le Meurtre de David Rizzio*  
1833  
Huile sur toile  
Edimbourg, Scottish National Gallery  
© Scottish National Gallery

Le meurtre du courtisan David Rizzio (1533-1566) est l'un des épisodes les plus tristement célèbres du règne de Marie Stuart (1542-1587). Jugé trop proche de la souveraine d'Écosse, il est assassiné sous ses yeux dans ses appartements du Palais d'Holyroodhouse à Édimbourg, alors qu'elle est enceinte du futur Jacques VI. Parmi les assassins, une bande de rebelles protestants conduits par Patrick, Lord Ruthven, se trouve le propre époux de la reine, Henry, lord Darnley, représenté ici en train de la retenir. Le choix de ce sujet tiré de l'histoire écossaise est en partie influencé par les romans de Walter Scott. L'artiste étudie également des armures anciennes et des portraits d'époque de certains personnages de la scène, et représente fidèlement la chambre supposée de Marie Stuart.

## L'ANGLETERRE ET L'ÉCOSSE

Bien que l'engouement pour l'illustration du passé soit européen, chaque pays connaît cependant une forme de représentation qui lui est propre, liée aux contextes artistiques, historiques, culturels et sociaux. La Grande-Bretagne révèle ainsi un modèle qui, même s'il montre des références à l'art français, conserve une forte originalité.

Dès la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, les artistes se sont intéressés aux épisodes de leur histoire dans le cadre de commandes privées, comme la Shakespeare Gallery lancée par l'éditeur de gravures John Boydell, ou la réalisation de tableaux sollicités par le peintre et éditeur Robert Bowyer pour illustrer une édition de *L'Histoire d'Angleterre* de David Hume.

Néanmoins, si cet intérêt perdure en Écosse, où le personnage de Marie Stuart constitue une héroïne fondatrice, il s'estompe en Angleterre dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, période durant laquelle le paysage et la scène de genre s'affirment comme les modes picturaux par excellence. Il faut attendre les années 1850 pour qu'une nouvelle génération d'artistes, marquée par les exemples français, s'attache à relancer cette tradition. Ainsi, *La Nuit avant Naseby* d'Augustus Egg fait écho au *Cromwell et Charles I<sup>er</sup>* de Delaroche, dont l'artiste avait pu voir à Londres une réplique peu auparavant. Un groupe de sept jeunes peintres se fédère sous le nom de Clique de St John's Wood – nom du quartier de Londres dans lequel ils résident – et parvient à offrir une vision renouvelée de l'histoire, à l'exemple de William Frederick Yeames.



**Gabriele Castagnola (1828-1883)**

*Filippo Lippi et Lucrezia Buti*

1871

Huile sur toile

Collection particulière

© Christie's Images / The Bridgeman Art Library

Le peintre florentin Filippo Lippi (1457-1504), qui compte parmi les initiateurs de la Renaissance en Italie, bénéficie d'une vie particulièrement romanesque dans les ouvrages rédigés à son sujet. Alors que lui-même est moine au début de sa carrière artistique, il serait tombé amoureux d'une jeune religieuse qui lui servait de modèle, Lucrezia Buti, et tous deux se seraient enfuis ensemble. La scène choisie ici par Castagnola montre leur baiser coupable, dans un décor évoquant une église riche de nombreuses œuvres d'art.

## L'ITALIE

Les liens politiques unissant l'Italie à la France sous l'Empire, ainsi que les voyages des artistes français facilitent la connaissance des modèles de représentation de l'histoire dans le pays dès le début du 19<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, Ingres réside à Rome et Florence de nombreuses années, tandis que les artistes italiens vont très tôt découvrir les créations des peintres «troubadours». Pour ces raisons, l'Italie voit apparaître, dès les années 1810, un courant pictural privilégiant la représentation du passé national.

Les deux protagonistes majeurs de ce «romantisme historique», tel qu'il est nommé, sont Pelagio Palagi et Francesco Hayez. La démarche de Palagi se caractérise par la recherche de sources anciennes et une volonté de reconstitution du passé. Hayez, dont les créations prennent un sens plus politique par le choix de sujets qui font écho au mouvement naissant pour l'unité nationale, montre une fougue et une théâtralité inédites. Ce goût du passé rencontre un vif succès et se prolonge jusqu'aux années 1860.



**Eduardo Rosales (1836-1873)**

*Don Juan d'Autriche présenté à l'empereur Charles Quint à Yuste*

1869

Huile sur toile

Madrid, Museo Nacional del Prado

© Museo Nacional del Prado, Dist. RMN-GP / image du Prado

Après avoir abandonné le pouvoir, l'empereur Charles Quint se retire en 1556 dans le monastère de Yuste, en Espagne, pour y finir sa vie. Il demande alors qu'on lui présente son fils illégitime, don Juan d'Autriche (1545-1578), qui servait comme page auprès d'un noble du pays, afin de lui révéler sa naissance. Ce jeune homme connaîtra un illustre destin militaire, commandant notamment la flotte victorieuse des armées ottomanes lors de la bataille de Lépante en 1571. Le peintre fait ici appel à l'exemple de *L'Assassinat du duc de Guise* de Paul Delaroche pour ordonner sa composition. Il associe ce modèle à des références empruntées aux collections du musée du Prado ou à l'art espagnol, en particulier au Greco.

## L'ESPAGNE

La peinture espagnole demeure au début du 19<sup>e</sup> siècle fortement marquée par l'art de Francisco de Goya, dont la plupart des artistes cherchent à imiter le style. L'exemple de l'art français offre la possibilité d'un autre modèle, qui initie un profond renouvellement formel.

Le premier peintre à opérer cette mutation est Federico de Madrazo, qui rejoint Paris en 1833 pour achever sa formation. Sa parfaite connaissance de l'art français lui permet de proposer une relecture des épisodes de l'histoire nationale espagnole alliant un goût de la mise en scène du passé emprunté au « genre historique » et une référence à la tradition nationale. Ainsi, *Gonzalve de Cordoue parcourant le champ de bataille de Cérignole* s'inspire à la fois d'un dessin de Paul Delaroche et de la composition de *La Reddition de Breda*, peinte par Diego Velázquez en 1635.

Les artistes de la génération suivante poursuivent dans les années 1860 cette double référence, mêlant le naturalisme, la couleur et la liberté de facture du même Velázquez, désormais consacré comme le grand maître de l'art national, à une reprise des modèles de composition français. Eduardo Rosales est alors l'acteur majeur de cette nouvelle peinture d'histoire.



**Jean Paul Laurens (1838-1921)**

*Les Otages*

1896

Huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts

© Lyon MBA - Photo Alain Basset

## ULTIMES HISTOIRES

12

21

**Les années 1850 sont marquées en France par le déclin du «genre historique» et la disparition de ses principaux acteurs.**

Paul Delaroche décède en 1856 ; une exposition posthume de ses créations est organisée à Paris, à l'École des Beaux-Arts, et s'accompagne de la publication d'un catalogue raisonné de son œuvre, illustré pour la première fois de reproductions photographiques.

Les formules de mise en scène du passé imaginées durant toute la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle continueront néanmoins d'influencer l'art des générations suivantes, tout d'abord par la perpétuation de son impact en Europe, mais aussi par l'héritage qu'elle apporte à de plus jeunes artistes. Ainsi, Jean Léon Gérôme en reprend le sens de la reconstitution, sensible dans une œuvre comme la *Réception du Grand Condé par Louis XIV*. Plus tard encore, Jean Paul Laurens use dans ses compositions de certains procédés du «genre historique», offrant avec *Les Otages* un tableau qui fait écho aux *Enfants d'Édouard* de Delaroche et en révèle la longue postérité.

Si la peinture d'histoire s'éteint à la fin du siècle, le cinéma, dès ses débuts, saura néanmoins perpétuer cette tradition. Ainsi, l'un des premiers films scénarisés réalisé en 1908 prend pour sujet *L'Assassinat du duc de Guise* et se clôture sur un tableau vivant reprenant la composition imaginée par Delaroche sur le même sujet.



**Fleury Richard (1777-1852)**  
Étude pour *Le Retour de Louis de La Trémoille*  
vers 1824  
Sanguine sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
© Lyon MBA - Photo Alain Basset

## L'INVENTION DU PASSÉ. DESSINS DE FLEURY RICHARD

SALLE DES PASTELS  
(collections permanentes)

L'acquisition menée en 1988 par le musée des Beaux-Arts de Lyon du fonds d'atelier du peintre lyonnais Fleury Richard (1777-1852), conservé par ses descendants, constitue une opportunité exceptionnelle pour révéler le processus créateur de l'artiste. Parallèlement à l'exposition *L'Invention du Passé. Histoires de cœur et d'épée en Europe 1802-1850*, est présentée ici une sélection de dessins, choisis parmi ce fonds qui en comporte près de six cents.

Ces études témoignent du goût de l'artiste pour la représentation d'épisodes empruntés au Moyen Âge ou à la Renaissance. Si *François I<sup>er</sup> adoubé chevalier par Bayard* témoigne de son intérêt pour le passé national, Richard s'attache aussi à illustrer des épisodes de l'histoire d'Angleterre, comme le révèle un dessin récemment identifié, *L'Anneau du comte d'Essex*, qui toutefois ne donnera lieu à aucun tableau.

Un ensemble de trois dessins permet de suivre l'élaboration d'une peinture présentée dans l'exposition, *Le Retour de Louis de La Trémoille*, et de montrer les variantes imaginées avant d'aboutir à la composition finale. Trois calques correspondent enfin à une œuvre conservée dans les collections du Monastère royal de Brou, à Bourg-en-Bresse : *La Mort du prince de Talmont*, visible dans l'exposition *L'Invention du Passé. Gothique, mon amour... 1802-1830*, organisée du 19 avril au 21 septembre 2014 en écho à l'exposition lyonnaise.

# ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION



## VALENTINE DE MILAN. NAISSANCE D'UN GENRE



### Fleury RICHARD (1777-1852)

*L'Atelier du peintre*  
1803

Huile sur bois  
Londres, collection particulière

*L'Atelier du peintre*  
1803

Crayon noir et estompe sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Un Chevalier se préparant au combat*  
1805

Huile sur bois  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1981 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Charles VII prêt à partir pour aller combattre les Anglais*  
Après 1804  
Huile sur toile  
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

*Valentine de Milan pleurant la mort de son époux Louis d'Orléans, assassiné en 1407, par Jean, duc de Bourgogne*  
1802  
Huile sur toile  
Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage

*Valentine de Milan pleurant la mort de son époux Louis d'Orléans, assassiné en 1407, par Jean, duc de Bourgogne*  
Après 1802  
Huile sur toile  
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

*Étude pour Valentine de Milan pleurant la mort de son époux*  
Vers 1802  
Crayon graphite sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude pour Valentine de Milan inscrivant le nom de son époux Louis d'Orléans*  
Vers 1802  
Crayon graphite sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Études d'après les gisants de Valentine de Milan, Jeanne de Commines et Constance de Castille*  
Vers 1802

Crayon graphite sur papier ; carnet de l'artiste  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Don des descendants de l'artiste en 2005

*Étude pour Valentine de Milan, relevé d'inscriptions et de devises*  
Vers 1802

Crayon graphite sur papier. Plume et encre noire pour l'inscription centrale ; carnet de l'artiste  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Mes Souvenirs rassemblés et mis en ordre*  
Vers 1847-1849

Manuscrit  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Don des descendants de l'artiste en 2005

### Pierre RÉVOIL (1776-1842) pour l'enluminure Pascal GAY (1775-1832) pour la calligraphie

*Lettre à Fleury Richard*  
Janvier 1804

Plume, encre noire et gouache sur vélin  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

### Charles Caius RENOUX (1795-1846)

*Tombeau de Valentine de Milan*  
Lithographie  
Collection particulière

### Aubin Louis MILLIN (1759-1818)

*Antiquités nationales ou recueil de monuments pour servir l'histoire de l'Empire*  
1790  
Planche gravée au trait par Testard, d'après Brion,  
*Tombeau de Louis d'Orléans*  
Lyon, bibliothèque municipale

### Alexandre LENOIR (1761-1839)

*Description historique et chronologique des monumens de sculpture, réunis au musée des monumens français*  
1800  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

### Charles LANDON (1761-1826)

*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts*  
1803  
Planche gravée au trait par Charles Normand, d'après Fleury Richard, *Valentine de Milan*  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

LES « TROUBADOURS »  
ET LE « GENRE ANECDOTIQUE »

2

**François Marius GRANET (1775-1849)**

*Intérieur d'un cloître à Rome, ou Charles Quint à Yuste*  
Huile sur toile  
Pau, musée des Beaux-Arts

*Montaigne visitant Le Tasse dans sa prison*  
1820

Huile sur toile  
Montpellier agglomération, musée Fabre

**Fleury RICHARD (1777-1852)**

*Montaigne visitant Le Tasse en prison*  
1821  
Huile sur toile  
Lyon, musée des Beaux-Arts

*Le Retour de Louis de La Trémoille*  
1824

Huile sur toile  
Prince de Ligne-La Trémoille

*Jacques de Molay, grand maître des Templiers, allant à la mort*  
1806

Huile sur bois  
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

*Henri IV chez Gabrielle d'Estrées*  
Vers 1810-1812

Huile sur toile  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude d'après la Vierge aux balances anciennement attribuée à Léonard de Vinci, deux lansquenets et copie d'un portrait de Marguerite de Navarre*  
Vers 1804

Crayon graphite sur papier ; carnet de l'artiste  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Don des descendants de l'artiste en 2005

*Étude d'après le portrait de François I<sup>er</sup> par Jean Clouet*  
Vers 1804

Crayon graphite sur papier ; carnet de l'artiste  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Don des descendants de l'artiste en 2005

*Étude d'après la Joconde de Léonard de Vinci*  
1804

Page extraite anciennement d'un carnet. Crayon graphite sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts

*François I<sup>er</sup> montre à Marguerite de Navarre, sa sœur, les vers qu'il vient d'écrire sur une vitre avec son diamant*  
1804

Huile sur bois  
Arenenberg, musée Napoléon Thurgovie

**Auguste BOUCHER-DESNOYERS (1779-1857)  
d'après Fleury RICHARD (1777-1852)**

*François I<sup>er</sup> et Marguerite de Navarre*

« Sovent femme varie, Bien fol est qui s'y fie »  
1817  
Burin  
Collection particulière

Pendule, comportant un groupe sculpté en bronze représentant François I<sup>er</sup> et Marguerite de Navarre, d'après le tableau de Fleury Richard  
Vers 1830-1840  
Bronze patiné et doré  
Paris, Mobilier National

**Manufacture parisienne**

Tasse et soucoupe, décor : François I<sup>er</sup> et Marguerite de Navarre, d'après le tableau de Fleury Richard  
Porcelaine  
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

**Manufacture de porcelaine Marc SCHOELCHER**

Réchaud-veilleuse dit tisanière, décor : Henri IV et Gabrielle d'Estrées, d'après un tableau de Fleury Richard  
Vers 1820-1830  
Porcelaine  
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

**Jean-Baptiste VERMAY (1786-1833)**

*Marie Stuart, reine d'Écosse, recevant sa sentence de mort que vient de ratifier Le Parlement*  
1809  
Huile sur toile  
Arenenberg, musée Napoléon Thurgovie

**Claudius JACQUAND (1803-1878)**

*Thomas Morus, grand chancelier d'Angleterre*  
1828  
Huile sur toile  
Lyon, musée des Beaux-Arts

**François PLEE (dates inconnues)  
d'après Fleury RICHARD (1777-1852)**

*Charles VII partant à la guerre trace sur la pierre ses adieux à Agnès Sorel*  
1831  
Burin et eau-forte  
Collection particulière

**Jean François RIBAUT (1767-1820)  
et Jean Alexandre ALLAIS (1792-1850)  
d'après Louis DUCIS (1775-1847)**

*Van Dyck peignant son premier tableau*  
1821  
Burin et eau-forte  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

**Alexandre Vincent SIXDENIERS (1795-1846)  
d'après Louis DUCIS (1775-1847)**

*Properzia de' Rossi sculptant son dernier ouvrage*  
1826  
Burin  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

**Jean Pierre JAZET (1788-1871)  
d'après Louis DUCIS (1775-1847)**

*Le Tasse lit à la princesse Léonore l'épisode d'Olinde et de Sophronie*  
1822

Aquatinte  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie

*Le Tasse déguisé se présente chez sa sœur Cornélia*  
1822

Aquatinte  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie  
*Catalogue des tableaux de sa majesté l'impératrice  
Joséphine dans la galerie et appartemens de son Palais de  
Malmaison*  
1811  
Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de  
l'art, collections Jacques Doucet

**Johann Nepomuk MUXEL (1790-1870)**  
*Catalogue des tableaux de la galerie de feu son altesse  
royale monseigneur le prince Eugène, duc de Leuchtenberg  
à Munich*  
1837  
Lyon, bibliothèque municipale

**Ferréol de BONNEMAISON (?-1827)**  
*Galerie de son altesse royale Madame la duchesse de  
Berry*  
1822  
Planche lithographiée par d'Hardivillier, d'après Pierre  
Révoil, *Henri IV et ses enfants*  
Paris, bibliothèque du Sénat

**Friedrich HOHE (1802-1870)**  
**d'après François Marius GRANET (1775-1849)**  
*Stella en prison*  
Planche tirée de *Auswahl der vorzüglichsten Gemälde der  
herzoglich Leuchtenbergischen Galerie [...]*, Munich, 1835  
1835  
Lithographie  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie

**Jean Antoine LAURENT (1763-1832)**  
*Gutenberg inventant l'imprimerie*  
1831  
Huile sur toile  
Grenoble, musée de Grenoble

**Jean-Baptiste MALLET (1759-1835)**  
*Geneviève de Brabant dans sa prison baptisant son fils*  
1824  
Huile sur toile  
Cherbourg, musée d'art Thomas-Henry

*L'Éducation d'Henri IV*  
1817  
Huile sur toile  
Centre national des arts plastiques, en dépôt à Pau,  
musée des beaux-arts, déposé au musée national du  
château de Pau

**Louis DUCIS (1775-1847)**  
*Bianca Cappello et son amant fuyant vers Florence à  
travers les Apennins*  
1824  
Huile sur toile  
Cherbourg-Octeville, musée d'art Thomas-Henry

*Le Tasse lisant des vers à Éléonore d'Este*  
Vers 1812  
Huile sur toile  
Arenenberg, musée Napoléon Thurgovie

*Le Tasse chez sa sœur Cornélia à Sorrente*  
1812  
Huile sur toile  
Arenenberg, musée Napoléon Thurgovie

PIERRE RÉVOIL,  
« PEINTRE ANTIQUAIRE »

3

**Clémence Sophie de SERMÉZY (1767-1850)**  
*Dame conseillant un page, ou Jehan de Saintré et la Dame  
des Belles Cousines*  
1824  
Terre cuite  
Paris, Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la Ville de  
Paris

*Pierre de Provence et la belle Maguelonne*  
1829  
Terre cuite  
Collection particulière

**Pierre RÉVOIL (1776-1842)**  
*Le Tournoi*  
1812  
Huile sur toile  
Lyon, musée des Beaux-Arts

*La Convalescence de Bayard*  
1817  
Huile sur toile  
Paris, musée du Louvre, département des peintures

*François I<sup>er</sup> armant chevalier son petit-fils François II*  
1824  
Huile sur toile  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et  
de Trianon, en dépôt à Aix-en-Provence, musée Granet

*L'Anneau de l'empereur Charles Quint*  
1810  
Huile sur toile  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et  
de Trianon, en dépôt à Madrid, ambassade de France

*L'Offrande du chef du cerf*  
Plume et encre brune avec esquisse au crayon graphite  
sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la  
région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Troubadour et lévrier*  
Lavis gris et rehauts de blanc sur papier  
Rouen, musée des Beaux-Arts

*François I<sup>er</sup> et Marguerite de Navarre*  
1826  
Plume, encre noire et lavis d'encre sur papier  
Collection particulière

*Le Duc d'Albret enseignant à son petit-fils à tirer à  
l'arbalète*  
Plume, encre grise et lavis d'encre grise sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
*Mademoiselle de La Vallière aux Carmélites*  
Plume, encre brune et lavis d'encre brune sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts



*Le Navet de Louis XI*  
Plume et encre brune sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts

*La Naissance d'Henri IV*  
Vers 1820  
Plume, encre brune et lavis gris sur calque contrecollé sur papier  
Collection particulière

*Étude pour l'Anneau de l'empereur Charles Quint*  
Vers 1810  
Plume et encre brune sur papier  
Collection particulière

*Lettre à Lafontaine*  
18 avril 1807  
Lyon, bibliothèque municipale

Notes  
Manuscrit  
Lyon, galerie Michel Descours

**Fleury RICHARD (1777-1852)**  
*La Déférence de saint Louis pour sa mère*  
1808  
Huile sur toile  
Arenenberg, musée Napoléon Thurgovie

**François Joseph BOSIO (1768-1845)**  
*Henri IV enfant*  
Bronze  
Pau, musée national du château

**Étienne REY (1789-1867)**  
*Copie d'après le Livre des Tournois de René d'Anjou*  
Aquarelle sur papier  
Collection particulière

**Charles LANDON (1761-1826)**  
*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts, Salon de 1810*  
1810  
Planche gravée au trait par Charles Normand, d'après Pierre Révoil, *L'Anneau de l'empereur Charles Quint*  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

**Louis Élisabeth de la Vergne, comte de TRESSAN (1705-1783)**  
*Histoire du petit Jehan de Saintré et de la dame des Belles-Cousines, extraite de la vieille chronique de ce nom 1791*  
Planche gravée sur acier par Longueil, d'après Jean Michel Moreau le Jeune, *La dame des belles-Cousines attacha de sa main le riche bracelet...*  
Lyon, bibliothèque municipale

**Louis Antoine François de MARCHANGY (1782-1826)**  
*La Gaule poétique, ou l'histoire de France considérée dans ses rapports avec l'éloquence, la poésie et les beaux-arts*  
1813  
Lyon, bibliothèque municipale

## INGRES

4

**Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867)**  
*Paolo et Francesca*  
1819  
Huile sur toile  
Angers, musée des Beaux-Arts

*Don Pedro de Tolède baisant l'épée d'Henri IV*  
1819  
Huile sur toile  
Pau, musée national du château

*François I<sup>er</sup> reçoit les derniers soupirs de Léonard de Vinci*  
1818  
Huile sur toile  
Paris, Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

*Henri IV jouant avec ses enfants*  
1817  
Huile sur toile  
Paris, Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

*L'Arétin et l'envoyé de Charles Quint*  
1848  
Huile sur toile  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 2012 avec le concours du Club du musée Saint-Pierre, du cercle Poussin, de l'État, de la région Rhône-Alpes et d'une souscription publique

**Marie Philippe COUPIN DE LA COUPERIE (1773-1851)**  
*Les Amours funestes de Françoise de Rimini et Paolo Malatesta*  
1812  
Huile sur toile  
Arenenberg, musée Napoléon Thurgovie

**Adolphe ROGER (1800-1880)**  
*L'Arétin dans l'atelier du Tintoret*  
Vers 1822  
Aquarelle sur papier  
Collection particulière

**Charles LANDON (1761-1826)**  
*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts, Salon de 1812*  
1812  
Planche gravée par Mme Soyer, d'après Marie Philippe Coupin de la Couperie, *Paolo et Francesca*  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts, Salon de 1817*  
1817  
Planche gravée au trait par Normand fils, d'après Pierre Révoil, *Henri IV et ses enfants*  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts, Salon de 1822*  
1822  
Planche gravée au trait par Achille Réveil, d'après Alexandre Menjaud, *L'Arétin dans l'atelier du Tintoret*  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

*Cœuvres de Jean Auguste Ingres, membre de l'Institut, gravées au trait sur acier par A. Réveil 1800-1850*  
1851  
Planche gravée au trait par Achille Réveil, d'après Jean Auguste Dominique Ingres, Arétin  
Lyon, bibliothèque municipale

*Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants, étrangers et français : exposés au Palais des beaux-arts [...] le 15 mai 1855 [...]*  
Catalogue de l'exposition universelle de 1855  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

## LES VIES D'ARTISTES

5

**Auguste COUDER (1789-1873)**  
*La Mort de Masaccio*  
1817  
Huile sur toile  
Grenoble, musée de Grenoble

**Pierre RÉVOIL (1776-1842)**  
*Propertia, une femme statuaire*  
Lavis de sépia sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts

*L'Enfance de Giotto*  
1840  
Huile sur toile  
Centre national des arts plastiques, en dépôt à Grenoble, musée de Grenoble

**attribué à Pierre RÉVOIL (1776-1842) ou Jean Marie JACOMIN (1789-1858)**  
*L'Atelier du peintre (Filippo Lippi)*  
Vers 1830  
Huile sur toile  
Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou

**Pierre Nolasque BERGERET (1782-1863)**  
*Charles Quint ramassant le pinceau du Titien*  
1808  
Huile sur toile  
Bordeaux, musée des Beaux-Arts

*Filippo Lippi, esclave à Alger, traçant sur le mur le portrait de son maître*  
1819  
Huile sur toile  
Cherbourg-Octeville, musée d'art Thomas-Henry

*Honneurs rendus à Raphaël après sa mort.*  
Après 1806  
Huile sur toile  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, en dépôt à Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

**Claudius JACQUAND (1803-1878)**  
*Pérugin peignant pour des moines à Pérouse*  
1857  
Huile sur toile  
Dijon, musée des Beaux-Arts

**Édouard CIBOT (1799-1877)**  
*Le Pérugin et Raphaël à Pérouse*  
1842  
Huile sur toile  
Moulins, musée départemental Anne-de-Beaujeu

**Alexandre Évariste FRAGONARD (1780-1850)**  
*Raphaël rectifiant la pose de son modèle*  
Vers 1820  
Huile sur toile  
Paris, musée du Louvre, département des peintures, en dépôt à Grasse, musée d'art et d'histoire

**Léon COGNIET (1794-1880)**  
*Le Tintoret peignant sa fille morte*  
Après 1843  
Huile sur toile  
Orléans, musée des Beaux-Arts

**François Marius GRANET (1775-1849)**  
*Nicolas Poussin dans son atelier peignant un paysage*  
1842  
Plume, encre brune, lavis brun et aquarelle sur papier  
Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques

**Philippe Jacques van BRÉE (1786-1871)**  
*Nicolas Poussin dans la campagne romaine*  
Vers 1825  
Huile sur bois  
Beauvais, musée départemental de l'Oise

**Jean Jacques FEUCHÈRE (1807-1852)**  
*Léonard de Vinci*  
Vers 1843 ?  
Bronze  
Montargis, musée Girodet

*Benvenuto Cellini*  
D'après le modèle de 1835  
Bronze  
Montargis, musée Girodet

**Charles LANDON (1761-1826)**  
*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts, Salon de 1808*  
1808  
Planche gravée au trait d'après Pierre Nolasque Bergeret, Charles Quint et le Titien  
Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

**Giorgio VASARI (1511-1574)**  
*Vies des peintres, sculpteurs et architectes*  
1839-1842  
Planche gravée sur acier par Philippe Auguste Jeanron, Giotto  
Lyon, bibliothèque municipale

**STENDHAL (Henri Beyle, dit ; 1783-1842)**  
*Histoire de la peinture en Italie*  
Tome I, *Vie de Filippo Lippi*  
1817  
Lyon, bibliothèque municipale

## PAUL DELAROCHE

6

### **Paul DELAROCHE (1797-1856)**

*Feuille d'études pour des compositions historiques*  
Vers 1827-1828

Crayon graphite sur papier  
Paris, musée du Louvre, département des arts  
graphiques

*Trois études, d'après «Henri III et sa cour» d'Alexandre  
Dumas, avec un plan de scène*  
Vers 1829

Crayon graphite sur papier  
Collection particulière

*Étude d'après «Henri III et sa cour» d'Alexandre Dumas*  
Vers 1829

Crayon graphite sur papier  
Collection particulière

*Étude pour l'Assassinat du duc de Guise*  
1830

Crayon graphite et aquarelle sur papier  
Montpellier agglomération, musée Fabre

*Étude pour l'Assassinat du duc de Guise*  
Plume et encre brune avec rehauts de sanguine sur  
papier  
Orléans, musée des Beaux-Arts

*Étude pour La Mort d'Élisabeth, reine d'Angleterre, en 1603*  
1827

Aquarelle sur papier  
Hambourg, galerie Hans

*Esquisse pour le Cardinal Mazarin mourant*  
Vers 1830

Plume et encre noire avec rehauts de couleur sur papier  
collé sur toile  
Nantes, musée des Beaux-Arts

*Cromwell et Charles I<sup>er</sup>*  
1831

Huile sur toile  
Centre national des arts plastiques, en dépôt à Nîmes,  
musée des Beaux-Arts

*Cromwell et Charles I<sup>er</sup>*  
1831

Crayon graphite sur papier  
Pontoise, musée Tavet-Delacour

*Édouard V, roi mineur d'Angleterre, et Richard, duc d'York,  
son frère puîné, dit Les Enfants d'Édouard*  
1830

Huile sur toile  
Paris, musée du Louvre, département des peintures

*Jeanne d'Arc, malade, est interrogée dans sa prison par le  
cardinal de Winchester*  
1824

Huile sur toile  
Rouen, musée des Beaux-Arts

### **Paul DELAROCHE (1797-1856), probablement avec Robert DUFLOS DE SAINT-AMAND ?**

*L'Assassinat du duc de Guise*

Après 1834  
Huile sur toile  
Blois, musée du château

### **Louis Adolphe GAUTIER (dates inconnues) d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)**

*Mazarin*  
1855  
Aquatinte, impression colorée à la gouache avec  
rehauts de gomme arabique  
Bordeaux, musée Goupil

*Richelieu*  
1855  
Aquatinte, impression colorée à la gouache avec  
rehauts de gomme arabique  
Bordeaux, musée Goupil

### **Victor DESCLAUX (dates inconnues) d'après Paul DELAROCHE (1797-1850)**

*L'Assassinat du duc de Guise*  
1853  
Burin  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie

### **Édouard CIBOT (1799-1877)**

*Anne de Boleyn à la Tour de Londres, dans les premiers  
moments de son arrestation*  
1835  
Huile sur toile  
Autun, musée Rolin

### **Jean François LEGENDRE-HÉRAL (1796-1851)**

*Jeanne d'Arc*  
1820  
Buste, plâtre  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 2006 avec le concours de l'État et de la  
région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM, ainsi que  
de l'association des amis du musée

### **Pierre RÉVOIL (1776-1842)**

*Jeanne d'Arc prisonnière à Rouen*  
1819  
Huile sur toile  
Rouen, musée des Beaux-Arts

### **Louis Pierre HENRIQUEL-DUPONT (1797-1892) d'après Louis HERSENT (1777-1860)**

*L'Abdication de Gustave Vasa*  
1831  
Burin  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie

### **Samuel William REYNOLDS (1773-1835) d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)**

*Jeanne d'Arc*  
1829  
Manière noire  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie

### **Alexis François GIRARD (1787-1870) d'après Louis DUCIS (1775-1847)**

*Captivité de Jeanne d'Arc*  
Aquatinte

Rouen, bibliothèque municipale  
**Louis Pierre HENRIQUEL-DUPONT (1797-1892)**  
 d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)

Cromwell  
 1831

Aquatinte  
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
 des estampes et de la photographie

Cromwell  
 1833  
 Eau-forte  
 Collection particulière

**James WARD (1769-1859)**  
 Étude de bottes de l'époque de Cromwell  
 1824

Crayon graphite et lavis brun sur papier  
 Collection particulière, courtoisie Lowell Libson Ltd,  
 Londres

**David HUME (1711-1776)**  
*The History of England, from the invasion of Julius Caesar  
 to the Revolution in 1688*  
 1789  
 Lyon, bibliothèque municipale

*Histoire d'Angleterre depuis l'invasion de Jules César  
 jusqu'à la révolution de 1688*  
 1830  
 Lyon, bibliothèque municipale

**Jean VATOUT (1792-1848)**  
 Galerie lithographiée de S. A. R. Mgr. le Duc d'Orléans  
 Planche lithographiée par Antoine Jean Weber, d'après  
 Louis Hersent, *Gustave Wasa à la diète de Suède, en  
 1560, 1827*  
 Lyon, bibliothèque municipale

**Charles LANDON (1761-1826)**  
*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts,  
 Salon de 1824*  
 1824  
 Planche gravée au trait par Achille Réveil, d'après Paul  
 Delaroche, *Jeanne d'Arc*  
 Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

*Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts,  
 Salon de 1819*  
 1819  
 Planche gravée au trait par Charles Normand, d'après  
 Louis Hersent, *Le Retour de Gustave Vasa*  
 Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

**VOLTAIRE (François Marie Arouet, dit ; 1694-1778)**  
*La Pucelle d'Orléans, poème en vingt-et-un chants*  
 1818  
 Gravure de Jean Michel Moreau le Jeune  
 Collection particulière

**Prosper de BARANTE (1782-1866)**  
*Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois  
 1364-1477*  
 1837  
 Tome I, James Thompson, d'après Paul Delaroche,  
*Jeanne d'Arc faite prisonnière, Gravure sur acier*  
 Collection particulière

## AUTOUR DES ENFANTS D'ÉDOUARD

7

**d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)**

*Jane Grey*  
 1859  
 Lithographie  
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
 des estampes et de la photographie

**Paolo MERCURI (1804-1884)**  
 d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)

*Jane Grey*  
 1858  
 Burin  
 Collection particulière

*Collections de San Donato. Tableaux, marbres, dessins*  
 1870  
 Planche gravée sur acier par Veyrassat, d'après Paul  
 Delaroche, *La Mort de Jane Grey*  
 Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

**Jean Joseph DUBOIS (1780-1846)**  
*Description des tableaux faisant partie des collections de  
 M. le comte de Pourtalès-Gorgier*  
 1841  
 Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de  
 l'art, collections Jacques Doucet

**Casimir DELAVIGNE (1793-1843)7**  
 Œuvres complètes  
 1836  
 Planche gravée sur acier par Hippolyte Prudhomme,  
 d'après Paul Delaroche, *Les Enfants d'Édouard*  
 Lyon, bibliothèque municipale

**Paul DELAROCHE (1797-1856)**  
*Garçon en costume relatif à celui du plus jeune prince dans  
 la pièce « Les Enfants d'Édouard » de Casimir Delavigne*  
 Vers 1832  
 Crayon graphite avec rehauts de blanc sur papier  
 Paris, Comédie Française

**Louis Pierre HENRIQUEL-DUPONT (1797-1892)**  
 d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)  
*Lord Strafford*  
 1840  
 Burin  
 Collection particulière

**Achille MARTINET (1806-1877)**  
 d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)  
*Charles I<sup>er</sup> insulté par les soldats de Cromwell*  
 1842  
 Burin  
 Collection particulière

**Hippolyte PRUDHOMME (1793-1853)**  
 d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)  
*Les Enfants d'Édouard*  
 1837  
 Burin et eau-forte  
 Collection particulière

**Antoine BÉRANGER (1785-1867)**  
 d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)

Étude n° 1 d'après Paul Delaroche. *Enfant d'Édouard (l'aîné)*  
1838  
Lithographie  
Bordeaux, musée Goupil

**Józef SIMMLER (1823-1868)**  
*Les Enfants d'Édouard*  
Copie d'après Paul Delaroche  
1847  
Huile sur toile  
Varsovie, Muzeum Narodowe

**Theodor HILDEBRANDT (1804-1874)**  
*L'Assassinat des enfants d'Édouard*  
1835  
Huile sur toile  
Poznan, Muzeum Narodowe, Fondation Raczyński

**Francis LEGAT (1761-1809)**  
d'après James NORTHCOTE (1746-1831)  
*Shakespeare Gallery, Richard III, Acte IV, Scène III : La mort des Princes*  
1790  
Burin et eau-forte  
Collection particulière

**Achille DEVÉRIA (1800-1857)**  
*L'Assassinat des enfants d'Édouard*  
1837  
Lithographie  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

**Alexandre Évariste FRAGONARD (1780-1850)**  
*L'Assassinat des enfants d'Édouard*  
Vers 1833  
Aquarelle et huile sur esquisse au crayon sur papier beige  
Versailles, musée Lambinet

**Simon OPZOOMER (1819-1878)**  
*Les frères De Witt au Gevangenpoort à La Haye, 1672*  
Vers 1843  
Huile sur bois  
Rotterdam, Museum Boijmans-van Beuningen

**Claudius JACQUAND (1803-1878)**  
*Le jeune Gaston, dit l'ange de Foix*  
1838  
Huile sur toile  
Paris, musée du Louvre, département des peintures, don sous réserve d'usufruit d'Antoine Béal

**Henry de TRIQUETI (1803-1874)**  
*Édouard VI lisant les Saintes Écritures*  
1856  
Esquisse, terre cuite  
Orléans, musée des Beaux-Arts

**Giuseppe GATTI (1807-1880) et Gaetano DURA (1805-1878) d'après Achille DEVÉRIA (1800-1857)**  
*Jane Grey*  
Vers 1837  
Lithographie  
Collection particulière

d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)  
*Le Comte de Strafford sur le chemin de son exécution*  
Vers 1845  
Lithographie colorée  
Collection particulière

BONINGTON | DELACROIX

8

**Richard Parkes BONINGTON (1802-1828)**  
*Lettre à Alexandre Colin*  
1<sup>er</sup> novembre 1824  
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

*François I<sup>er</sup>, Charles Quint et la duchesse d'Étampes*  
Vers 1827  
Huile sur toile  
Paris, musée du Louvre, département des peintures

**Eugène DELACROIX (1798-1863)**  
*Cromwell au château de Windsor*  
Vers 1828  
Huile sur toile  
Hambourg, galerie Hans

*Cromwell devant le cercueil de Charles I<sup>er</sup>*  
Vers 1831  
Aquarelle sur papier  
Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques  
Œuvre récupérée en Allemagne après la seconde guerre mondiale, remise au musée du Louvre par la commission de récupération artistique en 1949

*Louis d'Orléans montrant sa maîtresse*  
1825-1826  
Huile sur toile  
Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza

**Attribué à Richard Parkes BONINGTON (1802-1828)**  
*Henri IV méditant, ou Henri IV au château de La Roche-Guyon*  
Vers 1826  
Aquarelle sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts

LE TEMPS DU  
« GENRE HISTORIQUE »

9

**Alexandre COLIN (1798-1875)**  
*Valentine de Milan implore la justice du roi Charles VI pour l'assassinat du duc d'Orléans, son époux*  
1836  
Huile sur toile  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Gillot SAINT-ÈVRE (1791-1858)**  
*L'Éducation de Marie Stuart à la cour de France*  
1836  
Huile sur toile  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, en dépôt à la préfecture des Yvelines

**Alexandre HESSE (1806-1879)**  
*Henri IV mourant rapporté au Louvre*  
1837  
Huile sur toile  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, en dépôt à Pau, musée national du château

**Pierre Charles COMTE (1823-1895)***Le Couronnement d'Inès de Castro, en 1361*

1849

Huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts

*Henri III et le duc de Guise*

1855

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay, en dépôt à Blois, musée du château

*Anne d'Este, veuve de François de Lorraine, faisant jurer à son fils de venger son père assassiné*

1864

Huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts, en dépôt à Blois, musée du château

**François RUDE (1784-1855)***Louis XIII adolescent*

1843, exemplaire fondu en 1878

Bronze

Dijon, musée des Beaux-Arts

**Sophie RUDE (1797-1867)***La Duchesse de Bourgogne arrêtée aux portes de Bruges*

1841

Huile sur toile

Dijon, musée des Beaux-Arts

**Joseph Nicolas ROBERT-FLEURY (1797-1890)***Scène de la Saint-Barthélemy. Assassinat de Brion, gouverneur du prince de Conti*

1833

Huile sur toile

Paris, musée du Louvre, département des peintures

**Alfred JOHANNOT (1800-1837)***La Famille de Cromwell le suppliant de ne pas signer la condamnation de Charles I<sup>er</sup>*

1833

Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier

Paris, collection particulière

*François I<sup>er</sup> et Charles Quint*

1835

Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier

Paris, Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

**Eugène DEVÉRIA (1805-1865)***La Lecture de la sentence de Marie Stuart*

1826

Huile sur toile

Angers, musée des Beaux-Arts

**François Marius GRANET (1775-1849)***Interrogatoire de Savonarole*

1846

Huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts

**Claudius JACQUAND (1803-1878)***Les Adieux de Cinq-Mars à Marie d'Entraigues ou Le Baiser du départ*

1836

Huile sur toile

Lyon, musée des Beaux-Arts

*Cinq-Mars rendant son épée à Louis XIII*

Vers 1836-1837

Huile sur toile

Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou

*Comminge*

1836

Huile sur toile

Centre national des arts plastiques, en dépôt à Rennes, musée des Beaux-Arts

*Mort du connétable de Montmorency*

Huile sur toile

Collection particulière

**Laurent Charles MARÉCHAL (1801-1887)***Les Cordeliers. Épisode du siège de Metz*

1835

Huile sur toile

Nancy, musée des Beaux-Arts

**Jean VATOUT (1792-1848)***Histoire lithographiée du Palais Royal*

1830

Planche lithographiée par Marin-Lavigne, d'après

Horace Vernet, Arrestation des princes

Lyon, bibliothèque municipale

**Alfred de VIGNY (1797-1863)***Cinq-Mars ou une conjuration sous Louis XIII*

1826

Lyon, bibliothèque municipale

**Hippolyte PRUDHOMME (1793-1853)****d'après Paul DELAROCHE (1797-1856)***Scène de la Saint-Barthélemy*

Burin et eau-forte

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

**Auguste BOUQUET (1810-1846)****d'après Joseph Nicolas ROBERT-FLEURY (1797-1890)***Une Scène de la Saint-Barthélemy*

1833

Lithographie publiée dans *L'Artiste*

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

**Louis Adolphe GAUTIER (dates inconnues)****d'après Pierre Charles COMTE (1823-1895)***Henri III et le duc de Guise*

Aquatinte

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

**Paul GIRARDET (1821-1893)****d'après Alfred JOHANNOT (1800-1837)***Une Arrestation sous Richelieu*

1855

Aquatinte

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

**René ROLLET (1809-1862)****d'après Claudius JACQUAND (1803-1878)***Le jeune Gaston, dit l'ange de Foix*

1839

Aquatinte

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie

## MISE EN SCÈNE DU PASSÉ

10

### **Antoine Louis BARYE (1795-1875)**

*Charles VI surpris dans la forêt du Mans*

1832

Plâtre doré et cire

Paris, musée du Louvre, département des sculptures

Don en 1914 de Jacques-Michel de Zoubaloff

### **Jean Auguste BARRE (1811-1896)**

*Marie de Bourgogne*

entre 1839 et 1844

Bronze

Paris, musée du Louvre, département des sculptures

### **Théodore GECHTER (1796-1844)**

*Richard de Warwick combattant*

1844

Bronze

Blois, musée du château

### **Félicie de FAUVEAU (1801-1886)**

*Christine de Suède refusant de faire grâce à son écuyer*

*Monaldeschi*

1827

Plâtre patiné terre cuite

Louviers, musée

### **Marie d'ORLÉANS (1813-1839)**

*Jeanne d'Arc pleurant à la vue d'un Anglais blessé*

D'après le modèle de 1834

Plâtre patiné

Grenoble, musée de Grenoble

### **Paul DELAROCHE (1797-1856)**

*Étude pour La Folie de Charles VI*

Vers 1829

Crayon graphite sur papier vert

Collection particulière

### **Émilien de NIEUWERKERKE (1811-1892)**

*Le Combat du duc de Clarence*

1839

Bronze

Blois, musée du château

### **Jean Auguste BARRE (1811-1896)**

*Léonor Chabot, comte de Charny, gouverneur de*

*Bourgogne, sauve du massacre de la Saint-Barthélemy les*

*Huguenots de cette province en refusant d'exécuter les*

*ordres de Charles IX*

1841

Plâtre

Dijon, musée des Beaux-Arts

### **Fleury RICHARD (1777-1852)**

*La Reine Mathilde*

Vers 1804

Crayon graphite sur papier, avec deux figures reportées à la sanguine

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la

région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*La Comtesse de Hornes. Étude de costume féminin du XVI<sup>e</sup> siècle*

Crayon graphite sur papier ; carnet de l'artiste

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude de costume féminin du XVII<sup>e</sup> siècle*

Crayon graphite sur papier ; carnet de l'artiste

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la

région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

### **Camille BONNARD (1794-1870)**

*Costumes historiques*

1860-1867

1<sup>e</sup> série, tome 1, planche 41 : Paolo Mercuri, *Cimabue*

1<sup>e</sup> série, tome 2, planche 82 : Paolo Mercuri, *Chevalier français*

1<sup>e</sup> série, tome 3, planche 160 : Paolo Mercuri, *Dame française, XV<sup>e</sup> siècle*

Lyon, bibliothèque municipale

### **Nicolas Xavier WILLEMIN (1763-1833)**

*Monuments français inédits pour servir à l'histoire des arts*

*depuis le VI<sup>e</sup> siècle jusqu'au commencement du XVII<sup>e</sup>*

1839

Tome 1, planche 43 : *Marotte, d'après Thomas Stothard,*

*Fragments de la tapisserie de la reine Mathilde, conservée*

*à Bayeux*

Tome 2, planche 163 : *Pérée, d'après Véron, Officiers*

*d'armes annonçant la mort de Charles VI à son fils le duc*

*de Touraine, en 1422*

Lyon, bibliothèque municipale

### **Pierre RÉVOIL (1776-1842)**

*Costumes et armes d'après la broderie de Bayeux*

Vers 1804

Crayon graphite sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts.

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la

région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

### **Eugène LAMI (1800-1890)**

*Quadrille de Marie Stuart*

1829

Lithographie aquarellée sur chine appliqué

Collection particulière

*Quadrille de Marie Stuart. Jacques d'Albon, maréchal de*

*Saint-André, représenté par le duc de Richelieu*

1829

Lithographie aquarellée sur chine appliqué

Collection particulière

### **Louis BOULANGER (1806-1867)**

*Étude de costume pour Charles VII et ses grands vassaux*

*d'Alexandre Dumas*

1831

Crayon graphite et aquarelle sur papier

Paris, Comédie Française

*Étude de costume pour Charles VII et ses grands vassaux*

*d'Alexandre Dumas*

1831

Crayon graphite, aquarelle et rehauts dorés sur papier

Paris, Comédie Française

*Étude de costume pour Charles VII et ses grands vassaux*

*d'Alexandre Dumas*

1831

Crayon graphite et aquarelle sur papier

Paris, Comédie Française

**Prosper de BARANTE (1782-1866)**

*Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*  
1364-1477  
1837

Tome II, d'après Ary Scheffer, *Charles VI dans la forêt du Mans*, Gravure sur acier  
Collection particulière

## UN GOÛT EUROPÉEN

**Emanuel LËUTZE (1816-1879)**

*Christophe Colomb devant le Grand Conseil de Salamanque*  
1841

Huile sur toile  
Paris, musée du Louvre, département des peintures

**Jaroslav CERMÁK (1830-1878)**

*La Vieillesse de Lomnický z Budce ou Šimon Lomnický mendiant sur le pont de Prague*  
1853

Huile sur toile  
Courtoisie galerie Kodl, Prague  
Ce prêt a été rendu possible grâce au généreux concours de la galerie Kodl

**Carl Theodor von PILOTY (1826-1888)**

*Seni devant le corps de Wallenstein*  
Vers 1855

Huile sur toile  
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie

*Étude pour le cadavre de Wallenstein*

Vers 1855  
Crayon graphite sur papier  
Collection particulière

*Études de nu féminin de dos et étude d'ensemble pour la Constitution de la Ligue Catholique*

Vers 1854  
Crayon graphite sur papier  
Collection particulière

*Étude pour la Constitution de la Ligue Catholique*

Vers 1854  
Crayon graphite sur papier  
Collection particulière

*Étude pour une scène d'exécution*

Crayon graphite sur papier  
Collection particulière

**Édouard de BIEFVE (1808-1880)**

*Le Compromis des nobles en 1566*  
Huile sur toile

Propriété de la communauté française de Belgique, en dépôt à Liège, musée des Beaux-Arts

**Louis GALLAIT (1810-1887)**

*L'Abdication de Charles Quint en faveur de son fils Philippe II à Bruxelles le 25 octobre 1555*  
1842

Huile sur toile  
Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

*François I<sup>er</sup> auprès de Léonard de Vinci mourant*  
1857  
Huile sur bois  
Liège, musée des Beaux-Arts

*Jeanne la Folle*

Vers 1856  
Huile sur toile  
Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts  
*Derniers honneurs rendus aux comtes d'Egmont et de Hornes*  
1855  
Huile sur toile  
Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten

**Woutherus MOL (1785-1857)**

*Guillaume I<sup>er</sup> d'Orange sur son lit de mort*  
1818  
Huile sur toile  
La Haye, Stichting Historische Verzamelingen van het Huis Oranje-Nassau

**Józef SIMMLER (1823-1868)**

*La Mort de Barbara Radziwiłł*  
1860

Huile sur toile  
Varsovie, Muzeum Narodowe

**Jan MATEJKO (1838-1893)**

*Stanczyk pendant le bal à la cour de la reine Bona après la perte de Smolensk*  
1862

Huile sur toile  
Varsovie, Muzeum Narodowe

**Artur GROTTGER (1837-1867)**

*La Fuite d'Henri de Valois de Pologne*  
1860

Huile sur toile  
Varsovie, Muzeum Wojska Polskiego, en dépôt à Varsovie, Muzeum Narodowe

L'ANGLETERRE  
ET L'ECOSSE**Sir William ALLAN (1782-1850)**

*Le Meurtre de David Rizzio*  
1833  
Huile sur bois  
Édimbourg, Scottish National Gallery

**William Frederick YEAMES (1835-1918)**

*La Reine Élisabeth I<sup>re</sup> et Leicester*  
1865  
Huile sur toile  
Collection particulière

**William Bell SCOTT (1811-1890)**

*Albert Dürer au balcon de sa maison à Nuremberg*  
1854  
Huile sur toile  
Édimbourg, Scottish National Gallery

**Frederic LEIGHTON (1830-1896)**

*La célèbre Madone de Cimabue est portée en procession dans les rues de Florence*  
Esquisse, vers 1854  
Huile sur toile  
Londres, Leighton House Museum



**Augustus EGG (1816-1863)**

*La Nuit avant Naseby*  
1859  
Huile sur toile  
Londres, Royal Academy

## L'ITALIE

**Pelagio PALAGI (1775-1860)**

*La Rencontre du roi Charles VIII et de Gian Galeazzo Sforza à Pavie en 1494*  
1818-1821  
Huile sur toile  
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna

*La Rencontre du roi Charles VIII et de Gian Galeazzo Sforza à Pavie en 1494*  
1818-1821

Plume, encre grise, lavis gris et brun sur papier  
Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques

**Carlo MAROCHETTI (1805-1868)**

*Emmanuel Philibert, duc de Savoie*  
1838  
Statuette, bronze, chef-modèle, fonte de Braux  
Collection particulière

*Emmanuel Philibert, duc de Savoie*  
Statuette, bronze, fonte Susse  
Collection particulière

**Gabriele CASTAGNOLA (1828-1883)**

*Filippo Lippi et Lucrezia Buti*  
1871  
Huile sur toile  
Collection particulière

**Francesco PODESTI (1800-1895)**

*François I<sup>er</sup> dans l'atelier de Benvenuto Cellini*  
1837-1839  
Huile sur toile  
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna

**Francesco HAYEZ (1791-1882)**

*Marie Stuart protestant de son innocence à la lecture de sa condamnation à mort*  
1832  
Huile sur toile  
Paris, musée du Louvre, département des peintures

*Pietro Rossi appelé à commander l'armée vénitienne*  
1818-1820  
Huile sur toile  
Milan, Pinacoteca di Brera

## L'ESPAGNE

**Federico de MADRAZO (1815-1894)**

*Gonzalve de Cordoue parcourant le champ de bataille de Cérignole*  
1835  
Huile sur toile  
Madrid, Museo Nacional del Prado

**Antonio GISBERT (1834-1901)**

*Les Comuneros Padilla, Bravo et Maldonado sur l'échafaud*  
1867  
Huile sur toile  
Madrid, collection famille de la Cuadra-González-Meneses

**Eduardo ROSALES (1836-1873)**

*Don Juan d'Autriche présenté à l'empereur Charles Quint à Yuste*  
1869  
Huile sur toile  
Madrid, Museo Nacional del Prado

*Personnage assis entouré de figures debout. Étude pour Isabelle la Catholique dictant son testament*  
Vers 1863  
Plume et encre brune sur papier  
Lyon, galerie Michel Descours

**Lorenzo VALLÉS (1831-1910)**

*La Démence de Jeanne de Castille*  
1866  
Huile sur toile  
Madrid, Museo Nacional del Prado

**Federico de MADRAZO (1815-1894)**

*Godefroy de Bouillon proclamé roi de Jérusalem*  
Vers 1838  
Plume et encre brune sur papier  
Madrid, Museo Nacional del Prado

## ULTIMES HISTOIRES

12

**Jean Léon GÉRÔME (1824-1904)**

*Réception du Grand Condé par Louis XIV (Versailles, 1674)*  
1878  
Huile sur toile  
Paris, musée d'Orsay

**Jean Paul LAURENS (1838-1921)**

*Les Otages*  
1896  
Huile sur toile  
Lyon, musée des Beaux-Arts

## ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LA SALLE DES PASTELS, COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE

**Fleury RICHARD (1777-1852)**

*Étude pour L'Atelier du peintre*  
1803  
Crayon graphite sur calque  
Lyon, musée des Beaux-Arts

*François I<sup>er</sup> armé chevalier par Bayard*  
Crayon graphite et sanguine sur papier  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude pour La Mort du prince de Talmont*  
Vers 1822

Crayon graphite sur calque  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude pour La Mort du prince de Talmont, groupe du prince recueilli par les moines*  
Vers 1822

Crayon graphite, repris au pinceau et à l'encre noire sur papier huilé, mise au carreau à la sanguine  
Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude pour La Mort du prince de Talmont, moine préparant une potion*

Vers 1822

Crayon graphite, repris au pinceau et à l'encre noire sur papier huilé, mise au carreau à la sanguine

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude pour Le Retour de Louis de La Trémoille*

Vers 1824

Crayon graphite sur papier mis au carreau à la sanguine

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude pour le Retour de Louis de La Trémoille*

Vers 1824

Sanguine sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Étude pour le Retour de Louis de La Trémoille*

Vers 1824

Crayon graphite sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*L'Anneau du comte d'Essex*

Crayon graphite sur calque

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Joueur de harpe*

Pierre noire, rehauts de craie blanche, plume et encre brune sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

*Autoportrait*

1798

Huile sur bois

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

**Clémence Sophie DE SERMÉZY (1767-1850)**

*Fleury Richard*

1810

Plâtre

Lyon, musée des Beaux-Arts

Acquis en 1988 avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du FRAM

# CATALOGUE DE L'EXPOSITION

## L'INVENTION DU PASSÉ. TOME II HISTOIRES DE CŒUR ET D'ÉPÉE EN EUROPE 1802-1850

320 pages  
42 euros  
Éditions Hazan

### SOMMAIRE

#### ESSAIS

Stephen Bann, Professeur émérite en histoire de l'art et Senior Research Fellow, université Bristol

*Au fil de l'histoire : généalogie des genres « anecdotique » et « historique »*

Marie-Claude Chaudonneret, Chargée de recherche honoraire au Centre national de la recherche scientifique, membre du centre André Chastel  
*Art et politique*

Delphine Gleizes, Maître de conférences en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, directrice de l'équipe LIRE 19<sup>e</sup>, université Lumière Lyon 2  
*« Tout prend aujourd'hui la forme de l'histoire ».  
La littérature sur les traces du passé*

Olivia Voisin, Conservateur du patrimoine, musée de Picardie, Amiens  
*Ressusciter l'histoire... Peinture, théâtre et pittoresque*

Jehanne Lazaj, Conservateur du patrimoine, Mobilier national  
*Textiles rêvés des Anciens : réflexions sur une mode « troubadour »*

Salima Hellal, Conservateur du patrimoine, chargée des objets d'art, musée des Beaux-Arts de Lyon  
*Mettre en scène le Passé : la peinture de Fleury Richard*

Thierry Laugée, Maître de conférences en histoire de l'art, université Paris-Sorbonne  
*Les grandes maîtresses de l'art français*

Sophie Picot-Bocquillon, Documentaliste, musée du Louvre, département des Sculptures, section histoire du Louvre  
*Sculpture et représentation de l'histoire : entre aspirations personnelles et air du temps*

Alain Pougetoux, Conservateur en chef, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau  
*Les collectionneurs princiers*

Stéphane Paccoud, Conservateur en chef, chargé des peintures et sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle, musée des Beaux-Arts de Lyon  
*« L'Empereur m'a beaucoup parlé de Delaroche, il a toutes ses gravures. » Succès et diffusion du « genre historique » en Europe*

#### ŒUVRES COMMENTÉES

1. *Valentine de Milan*. Naissance d'un genre
2. Pierre Révoil, « peintre antiquaire »
3. Les « Troubadours » et le « genre anecdotique »
4. Ingres
5. Bonington | Delacroix. Un dialogue artistique
6. Les vies d'artistes
7. La nouvelle vision historique
8. Paul Delaroche
9. *Les Enfants d'Édouard*
10. Le Temps du « genre historique »
11. Mise en scène du passé

**PROBLÉMATIQUES NATIONALES**

Fernando Mazzocca, Professeur en histoire de l'art, Università di Milano  
*Les thématiques modernes dans la peinture d'histoire en Italie de l'époque napoléonienne à l'Unité*

Eveline Deneer, Doctorante en histoire de l'art, université Paris I Panthéon-Sorbonne et Technische Universität, Berlin  
*Passé national et histoire partagée. Peindre l'histoire aux Pays-Bas et en Belgique*

France Nerlich, Maître de conférences en histoire de l'art, directrice de l'équipe InTru, université François-Rabelais, Tours  
*Des imaginaires romantiques au désir de vérité. Regards allemands sur la peinture d'histoire anecdotique française*

Markéta Theinhardt, Ancien conservateur en chef à la galerie nationale de Prague, maître de conférences, université Paris-Sorbonne  
*À la recherche du passé, entre Vienne et Prague. Aspects de la peinture d'histoire en Autriche et en Bohême dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*

Eniko Róka, Conservateur, directrice de la recherche, Magyar Nemzeti Galéria, Budapest  
*« La peinture de genre historique n'existe pas. » Peinture d'histoire et peinture de « genre historique » en Hongrie au XIX<sup>e</sup> siècle*

Barbara Ciciora, Conservateur, Muzeum Narodowe de Cracovie, enseignante à l'Uniwersytet Papieski Jana Pawła II, Cracovie  
*La question du « genre historique » dans la peinture d'histoire polonaise entre 1830 et 1860*

Carlos G. Navarro, Conservateur, département du XIX<sup>e</sup> siècle, Museo Nacional del Prado, Madrid  
*Peinture d'histoire et idéalisme romantique à la cour espagnole (1833-1868)*

Jordan Mearns, Doctorant en histoire de l'art, University of Edinburgh  
*L'historiographie affective et les liens de l'Union. Marie, reine des Écossais, en héroïne sentimentale*

Elizabeth Prettejohn, Professeur en histoire de l'art, University of York  
*La question de la peinture d'histoire en Grande-Bretagne*

**ŒUVRES COMMENTÉES**

12. Italie
13. Pays-Bas et Belgique
14. Allemagne
15. Europe centrale  
Autriche, Bohême, Hongrie et Pologne
16. Espagne
17. Écosse et Angleterre

**ULTIMES HISTOIRES**

Marc Gotlieb, Professeur en histoire de l'art, Williams College, Williamstown  
*Fin de partie : Meissonier, Gérôme, Laurens et le crépuscule de la peinture d'histoire*

**ŒUVRES COMMENTÉES**

18. Ultimes histoires

**BIBLIOGRAPHIE****CEDEROM**

- Notices techniques détaillées des œuvres exposées et commentées
- Notices biographiques des artistes évoqués dans le catalogue
- Inventaire analytique du fonds Fleury Richard conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon
- Répertoires des peintures, des sculptures et des estampes illustrant des sujets historiques des Moyen Âge, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles exposées au Salon parisien entre 1802 et 1850, suivis d'une indexation des personnages historiques représentés dans ces œuvres

# ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION



## VISITES COMMENTÉES

Lundis à 12h15, durée : 1h (sauf le 21 avril, 9 juin, 14 juillet)

Jeudis à 16h durée : 1h30 (sauf le 1<sup>er</sup> mai, 8 mai, 29 mai)

Samedis à 10h30, durée : 1h30



## VISITES ACTIVES POUR LES 5-6 ANS

« Sur les pas des troubadours »

Au fil des récits des troubadours, les enfants découvrent les grandes figures de l'Histoire, les costumes, les décors, du Moyen Âge au 19<sup>e</sup> siècle.

Lundis 28 avril, 5 mai et 7 juillet, mercredis 30 avril, 7 mai, 9 et 16 juillet, jeudi 17 juillet à 10h30. *Durée - 1h30*



## VISITES-ATELIERS POUR LES 7-9 ANS

« Peindre l'histoire : chevaliers, rois et reines »

Tels les peintres troubadours, les enfants sont invités à mettre en scène l'histoire, du Moyen Âge au Roi Soleil, en imaginant un scénario, des costumes et des décors, à travers un personnage historique.

Lundis 28 avril, 5 mai et 7 juillet, mercredis 30 avril, 7 mai, 9 et 16 juillet, jeudi 17 juillet à 10h15. *Durée - 2h*

## PARTAGES LITTÉRAIRES

De Shakespeare à Dumas, l'invention du passé en littérature

Des lectures pour revisiter l'histoire, de la Renaissance au Romantisme.

Mercredis 23 avril et 4 juin - 12h15.

*Durée - 1h*

## À PROPOS D'INGRES

Découvrir l'artiste et son œuvre, à travers sa correspondance, le jugement de ses contemporains et sa fortune critique au 20<sup>e</sup> siècle. Mercredis 21 mai et 18 juin - 12h15. *Durée - 1h*



## VISITES DU BOUT DES DOIGTS

Samedi 24 mai à 10h et 15h

*Durée - 2h*



## VISITES LSF (Langue des Signes Française)

Samedi 17 mai à 14h30

*Durée - 2h*



## VISITE EN FAMILLE BALADES CONTÉES

Visites avec Anne Kovalevsky, conteuse, et un médiateur culturel du musée.

Balade contée dans l'exposition

Mercredi 7 mai à 14h30

*Durée - 1h30*

## RENDEZ-VOUS AVEC UNE HISTORIENNE DE LA MODE

En partenariat avec l'Université de la Mode - Université Lumière Lyon 2

Avec Martine Villelongue, directrice de l'Université de la Mode.

Mercredis 28 mai et 11 juin à 12h15

*Durée - 1h*

## COLLOQUE

En partenariat avec l'INHA ( Institut National d'Histoire de l'Art ), le LARHRA ( Université Lyon 2 ) et InTru ( Université François Rabelais de Tours )

### **L'Histoire mise en scène. Représentations du passé et construction des identités dans l'art du 19<sup>e</sup> siècle.**

Jeudi 12 et vendredi 13 juin  
Programme détaillé à suivre sur  
[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)



## NOCTURNES

### **Nocturne théâtrale**

En partenariat avec le TNP - Théâtre National Populaire de Villeurbanne  
Lors de cette nocturne, la visite de l'exposition est accompagnée de lectures par des comédiens du TNP.  
Les textes littéraires ont inspiré certaines représentations picturales, alors que d'autres se sont nourris d'épisodes historiques que les peintres ont à leur tour représentés. Les échanges entre créations littéraires et picturales sont ainsi mis en valeur ainsi que les échos entre histoire et fiction. Vendredi 2 mai

### **Nocturne musicale**

Avec la participation du Quatuor Eode, sous la direction du Quatuor Debussy - Conservatoire à rayonnement régional de Lyon  
Le Quatuor Eode joue une sélection d'œuvres de compositeurs européens du 19<sup>e</sup> siècle, en résonance avec les œuvres présentées dans l'exposition L'Invention du Passé. Cette soirée musicale met en lumière le parallèle entre la créativité des mouvements musicaux et le renouveau du genre pictural à l'honneur dans l'exposition. Vendredi 6 juin

# COMMUNIQUÉ DU MONASTÈRE ROYAL DE BROU



## L'INVENTION DU PASSÉ GOTHIQUE MON AMOUR... 1802-1830

EXPOSITION DU 19 AVRIL AU 21 SEPTEMBRE 2014

**Le Style troubadour, exposition fondatrice organisée en 1971 au musée du monastère royal de Brou, réunissait un ensemble d'œuvres diversifiées initiant une réflexion sur la question du genre « anecdotique » et « historique ». Depuis lors, aucune autre manifestation n'avait été, en France, de nouveau consacrée à cette problématique.**

L'initiative conjointe du musée des Beaux-arts de Lyon et du Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse, est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la culture. Elle dresse en effet un état de la recherche actuelle et fait connaître à un large public les nombreux et riches travaux qui ont depuis précisé la situation de ce courant au sein de l'histoire de l'art et des idées.

Participant de la commémoration du centenaire du Centre des monuments nationaux, le volet du Monastère royal de Brou, monument à l'architecture gothique flamboyante et la vocation funéraire affirmée, met l'accent sur la mise en scène du passé à travers ses vestiges matériels. Le patrimoine, médiéval en particulier, a en effet offert soit un décor, soit un sujet de choix aux artistes du premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Plus de 120 peintures, dessins, livres et objets d'art, y seront présentés, évoquant la prise de conscience patrimoniale à travers notamment l'éphémère musée des monuments français, l'aura mystérieuse des tombeaux et des cryptes, les histoires d'amour impossibles, les cloîtres gothiques et les intérieurs d'églises, dont celle de Brou, les châteaux fantastiques et les intérieurs gothiques tels qu'on les rêvait alors... Des visions picturales qui marquent encore aujourd'hui la culture visuelle historique.



**Rosalie Caron**  
Mathilde et Malek Adhel au tombeau  
de Montmorency (détail).

© Bourg-en-Bresse, MRB - Guillaume Benoit

La contribution des plus grands spécialistes européens aux deux catalogues de l'exposition apporte un éclairage nouveau et pertinent sur cette peinture.

4|

#### COMMISSAIRE D'EXPOSITION

**Magali Briat-Philippe**, conservateur du patrimoine, responsable du service des patrimoines, Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse

#### CATALOGUE D'EXPOSITION

Publié par les éditions Hazan, en deux volumes (Lyon, 320 pages + cd-rom, et Brou, 204 pages).

#### *L'Invention du Passé. Histoires de cœur et d'épée en Europe. 1802-1850*

Exposition présentée au Musée des Beaux-Arts de Lyon du 19 avril au 21 juillet 2014.

#### CONTACT PRESSE

**Nicolas Bouilleux**  
+33(0)4 74 42 46 64  
bouilleuxn@bourgenbresse.fr  
www.brou.monuments-nationaux.fr  
www.cheminsdelaculture.fr



# INFORMATIONS PRATIQUES



## TARIFS

Exposition : 9€ / 6€ / gratuit

Exposition + collections : 12€ / 7€ / gratuit

Nocturne animée : 5€ / gratuit

Visite commentée : Billet d'entrée + 3€ / 1€

## HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés  
de 10 à 18h. Vendredi de 10h30 à 18h.

Nocturne de 18h à 22h les vendredis 2 mai et 6  
juin 2014

### Visuels disponibles pour la presse

Merci de nous contacter pour obtenir les codes  
d'accès à notre page presse

## CONTACTS PRESSE

Sylvaine Manuel de Condinguy

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20, place des Terreaux – 69001 Lyon.

sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

Tél: +33 (0)4 72 10 41 15

42

MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE LYON



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

20 place des Terreaux / 69001 Lyon

TÉL. : +33 (0)4 72 10 17 40

[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

Exposition *L'Invention du Passé.*  
*Gothique, mon amour...*  
1802-1830 au monastère royal  
de Brou à Bourg-en-Bresse du  
19 avril au 21 septembre 2014.

Achetez vos billets à l'avance sur  
[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)



Cette exposition est  
reconnue d'intérêt national  
par le Ministère de la culture  
et de la communication  
/ Direction des musées  
de France. Elle bénéficie à  
ce titre d'un soutien financier  
exceptionnel de l'État.



Institut  
national  
d'histoire  
de l'art



Le Journal des Arts



un événement  
Télérama